

MIDDLE AND MIXED ARABIC OVER TIME
AND ACROSS WRITTEN AND ORAL GENRES:
FROM LEGAL DOCUMENTS TO TELEVISION AND INTERNET
THROUGH LITERATURE

MOYEN ARABE ET ARABE MIXTE À TRAVERS LE TEMPS
ET LES GENRES ÉCRITS ET ORAUX:
DES DOCUMENTS LÉGAUX À LA TÉLÉVISION
ET À INTERNET EN PASSANT PAR LA LITTÉRATURE

Proceedings of the IVth AIMA International Conference
(Emory University, Atlanta, GA, USA, 12-15 October 2013)

edited by
Jérôme LENTIN and Jacques GRAND'HENRY

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
LOUVAIN-LA-NEUVE

PEETERS
2022

TABLE DES MATIÈRES

<i>Preface</i>	IX
<i>Avant-propos des éditeurs</i>	XIII
<i>Présentation</i>	XV
Jérôme LENTIN, <i>Moyen arabe et variétés mixtes de l'arabe : premier essai de bibliographie – Supplément n° 3</i> (avec une liste d'errata, corrigenda et addenda aux précédentes bibliographies)	XXIII
Lucia AVALLONE, <i>Mixed Arabic: Stylistic and Sociolinguistic Choices in Contemporary Egyptian Literature</i>	1
Marie BAIZE-VARIN, <i>Le rôle du moyen arabe dans la standardisation de la synonymie des formes II et IV factitives en arabe écrit de presse</i> ..	21
Yonatan BELINKOV, <i>Large-Scale Electronic Corpora and the Study of Middle and Mixed Arabic</i>	43
Tania María GARCÍA Arévalo, <i>The Mixture of Elements in Modern Tunisian Judeo-Arabic: The Case of Ma^sāseh Ṣadiqīm</i>	69
Miloud GHARRAFI, <i>Le moyen arabe dans les actes adoulaires au Maroc</i> ..	89
Jacques GRAND'HENRY, <i>Quelques rapports lexicaux entre le moyen arabe et l'arabe standard modern</i>	105
Jérôme LENTIN, <i>La locution prépositionnelle min qibālī en arabe. Jalons pour une histoire</i>	117
Gunvor MEJDELL, <i>Erasing Boundaries in Contemporary Written Mixed Arabic (Egypt)</i>	181
Abdelfattah NISSABOURI, <i>Notes sur le moyen arabe à partir du corpus Mejdoub – Al-Ḥarrāq</i>	195
Perrine PILETTE, <i>Dilemmas in Editing Middle Arabic Texts: The History of the Patriarchs of Alexandria as a Case Study</i>	223
Arik SADAN, <i>Semantic and Syntactic Influences of Middle Arabic and Mixed Arabic on Modern Standard Arabic</i>	241
Yosef Yuval TOBI, <i>The Humorous Qaṣīd about "The Poor Rooster Who Died before It Could Be Purified": The Yemeni Ḥumaynī Poetry and Shalom Šabazī's Judeo-Arabic Poetry (17th Century)</i>	253
Liesbeth ZACK, <i>Middle Arabic in Legal and Financial Documents from the Dakhla Oasis (Egypt)</i>	277
Adresses électroniques des auteurs	303
Table des matières	305

QUELQUES RAPPORTS LEXICAUX ENTRE LE MOYEN ARABE ET L'ARABE STANDARD MODERNE

Jacques GRAND'HENRY

Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve

La présente contribution a pour objectif d'examiner quelques phénomènes qui relèvent de la lexicologie du moyen arabe (= MA) et de l'arabe postclassique (= APC) dans leur rapport avec l'arabe standard moderne (= ASM) et, au-delà, avec l'arabe classique (= AC), dans la mesure où cette forme d'arabe reste le pivot autour duquel les deux états de langue mentionnés ci-dessus gravitent en quelque sorte. On s'attachera principalement à l'étude de l'évolution sémantique entre d'une part l'AC et d'autre part le MA/APC et l'ASM. Mon corpus est constitué par deux textes de MA dont j'ai réalisé l'édition critique et l'index lemmatisé¹: il s'agit de la version arabe des discours (ou homélies) 11 et 41 du Père de l'Église Grégoire de Nazianze. Le discours 11 est intitulé en latin : *Ad Gregorium Nyssenum, Basilii Magni fratrem qui post illius consecrationem advenerat* et en arabe : من قول القديس غريغوريوس اسقف نازينزو الثاولوغس في الصديق الامين وهو يشير به الى « (Ceci) est un discours de saint Grégoire, évêque de Nazianze, le théologien, sur l'ami fidèle : il veut désigner par là Grégoire, frère de saint Basile, évêque du territoire de Nysse, (et ce discours fut prononcé) lorsque (ce Grégoire de Nysse) vint (chez Grégoire de Nazianze) après son ordination ». Le discours 41 est intitulé en latin « In Pentecosten » et en arabe : ميمر في احد العنصرة العظيم لابينا الجليل في القديسين غريغوريوس الثاولوغس : ريس أساقفة القسطنطينية Homélie sur le grand dimanche de Pentecôte, de notre Père (de l'Église) éminent parmi les saints, Grégoire le Théologien, archevêque de Constantinople ».

On sait que la lexicologie générale étudie l'évolution sémantique des mots, d'une part en se penchant sur le phénomène de la polysémie, en diachronie et en synchronie, d'autre part en tentant de

¹ Grand'Henry 2013.

comprendre les *mécanismes qui permettent de passer d'un sens à un autre* : on ne s'occupera pas de la polysémie ni de l'homonymie dans cette contribution, mais seulement des mécanismes qui président aux *changements de sens* du mot. On distingue² généralement des mécanismes *objectifs* : la *métaphore* (passage d'un sens *propre* à un sens *figuré*), la *métonymie* (glissement de sens par *contiguïté*), l'*analogie* (le mot passe d'un sens 1 à un sens 2), la *spécialisation* du sens (le mot passe d'un sens *large* à un sens *restreint*), le mécanisme *inverse de spécialisation* (le mot passe d'un sens *particulier* à un sens *général*). On parlera aussi de mécanismes *subjectifs* qui agissent sur les changements de sens : passage d'un sens *neutre* à un sens *péjoratif*, passage d'un sens neutre à un sens *mélioratif*, passage d'un sens *fort* à un sens *neutre* (*affadissement* de sens).

Avant d'examiner plus en détail *deux mécanismes* d'évolution sémantique en MA/APC par rapport à l'AC et aussi dans le cadre de la lexicologie générale, à savoir d'une part la *spécialisation* par le passage d'un sens *général* en AC à un sens *particulier spécialisé* en MA/APC, et d'autre part le fonctionnement des mécanismes de la *métaphore* et de la *métonymie* en MA/APC, on rappellera d'abord que la lexicologie générale (souvent appliquée à des langues indo-européennes) et les théories des lexicologues arabes accordent une importance particulière au mécanisme de la *dérivation* dans l'évolution sémantique, mais que ce terme (اشتقاق) est utilisé en arabe dans un sens différent de celui utilisé à propos des langues indo-européennes. Alors que la dérivation indo-européenne est *affixale* (des préfixes et des suffixes s'ajoutent au radical), la dérivation arabe est *flexionnelle* : on comparera p.ex. le verbe « charger » en français, qui donne une dérivation *affixale* (suffixe) en « chargement » et une dérivation *non affixale* en « charge ». En arabe, le verbe حَمَلَ « charger » a une dérivation *flexionnelle* qui suit soit le schème نَفْعِيل (نَحْمِيل), soit le schème فَعْل (جَمَل) pour exprimer ces notions (« chargement » et « charge, fait de charger »). On parlera dans les cas cités ci-dessus de dérivation propre ou authentique. Le mécanisme de dérivation, qu'il soit *déverbal* ou *dénominal*, s'opère tant en arabe que dans les langues indo-européennes, mais par des moyens

² Lehmann 2012, p. 97-128.

différents adaptés à la structure fondamentale de ces langues. De même, on constate que la *dérivation* dite *impropre* existe tant en arabe que dans les langues indo-européennes : on aura ici une modification de la *classe syntaxique sans affixation*. Le changement de classe syntaxique se fait *sans changement de forme*. Ainsi, en français p.ex., le mot « personne » est un *substantif* tiré du latin *persona* « personnage ». Le français en a fait un *pronom indéfini* lié à des tournures négatives : « je *n'*ai vu *personne* ». On a une évolution parallèle, tant en arabe classique qu'en arabe dialectal. Dans ces deux formes d'arabe, on utilise un *nom de nombre* (« un ») pour en faire un *pronom indéfini* dans les tournures négatives : comparer AC مَا رَأَيْتَ أَحَدًا « je n'ai pas vu *quelqu'un* (litt. je n'ai pas vu *un*) », AD مَا شَفْتُ حَدَّ « je n'ai vu *personne* ». En ASM et dans les langues indo-européennes, la *dérivation* se combine à la *composition* pour créer de nouveaux vocables. On comparera p.ex. les substantifs français « séchoir (lieu aménagé pour le séchage et appareil servant à sécher le linge) » et « sèche-linge (machine qui sert à sécher le linge) » qui ont le même sens et dérivent tous les deux du verbe « sécher », le premier par *affixation*, le second par *composition* d'un verbe et d'un nom. De même en ASM, on aura مَشْفَت (lieu aménagé pour le séchage) où la dérivation se fait par *préfixation*, et مَشْفَت كَهْرَبَائِي (litt. séchant électrique) où la dérivation se fait par *composition* d'un participe actif et d'un adjectif.

Par contre, la notion d'*évolution linguistique* par divers *mécanismes sémantiques* développés à partir d'un sens de base n'apparaît pas comme telle dans les analyses des lexicologues de la tradition grammaticale arabe. Des *modifications sémantiques* sont notées comme étant en corrélation avec *les changements de schèmes*, c'est-à-dire de modèles paradigmatiques affectant les *consonnes radicales* et leur environnement vocalique : types فاعل مفعول etc. Le اشتقاق ou « dérivation » y fonctionne essentiellement de façon *synchronique* et non *diachronique*, p.ex. ضَرَبَ (qui est le مأخوذ la base de la dérivation) a une dérivation en ضَارِبٌ (qui est le مأخوذ منه le dérivé), جَذَبَ « tirer, attirer » a une dérivation en جَبَدَ de même sens ou encore : عَالِمٌ est un المشتق (= un mot dérivé) et عِلْمٌ / عِلْمٌ en sont les bases de dérivation (المشتق منه). Autrement dit, l'élément essentiel de la dérivation en lexicologie est un تغيير, une mutation, un changement à la fois *sémantique* (في المعاني) et *morphologique* (في الحروف) qui conserve un lien avec la *racine*. Les

divers types de mutations sont énumérés par les grammairiens arabes en fonction de la position des consonnes dans le mot et de leur nature, pour des changements *réguliers* (قَلْب) ou *irréguliers* (إِدْال). Certains grammairiens arabes médiévaux ont identifié et analysé la *polysémie* en AC à travers l'étude de certains mécanismes qui contribuent au processus d'*extension sémantique* qui se produit dans le champ lexical. Ils ont mis en évidence par exemple les mécanismes de la *métaphore* et de la *métonymie*. On trouvera ces analyses dans Ibn Šağarî (ما اتفق لفظه) (أسرار البلاغة في علم البيان) et dans Ibn Manzûr (لسان العرب). On examinera ci-dessous quelques termes du lexique de MA/APC qui apparaissent dans le corpus mentionné au début de cet article, à savoir le texte de la version arabe des discours 11 et 41 de Grégoire de Nazianze. On verra ci-dessous que le MA/APC donne régulièrement un sens *spécialisé, particulier* à un mot d'AC de sens plus *général*.

شاطر (pluriel شاطر) : « 1. Qui se plaît à faire du mal et à jouer de mauvais tours. 2. Insolent et effronté. 3. Fin, habile 4. Rusé, perfide, malin »³ en AC. On trouve dans nos textes de MA/APC un sens à la fois plus spécialisé et plus restreint : « *brave, qui méprise la douleur* ». On doit, pour expliquer ce glissement de sens du *général* au *particulier*, vraisemblablement considérer le sens : « celui qui fait des tours d'adresse, bateleur » que ce mot a pris en APC, d'où le sens « *luteur* » que l'on trouve dans un récit de Antar⁴ (le saltimbanque des foires est un équilibriste audacieux et en même temps un luteur) et « *brave, qui méprise la douleur* » dans Werne et dans la version arabe du discours 41 de Grégoire de Nazianze.

تَمَام « accomplissement, achèvement, perfection »⁵ en ASM, et « inauguration, consécration d'une église » en MA/APC.⁶ Il est aisé de

³ Kazimirski 1860, I, p. 1231.

⁴ Dozy 1927, I, p. 758b (avec la référence : Antar, 78, 4 et 6) et p. 759 : « *Brave, celui qui méprise la douleur*, Werne 1652, p. 49 ('Schatter', tapfer, Schmerzverhönend) ».

⁵ Wehr 1979, p. 117.

⁶ Dozy 1927, I, p. 152a, avec une référence à Pedro de Alcalá, donc à l'arabe d'al-Andalus dans les milieux chrétiens au début du XVI^e s.

faire ici la liaison entre le sens général d'*accomplissement* en AC/ASM et le sens spécialisé de *consécration d'un édifice religieux* en MA/APC : l'église n'est véritablement *parachevée, complète* que lorsqu'elle a été soumise au rituel de la *consécration* chez les chrétiens.⁷

مَدُّود « crèche, mangeoire des bœufs ».⁸ On constate que la plus ancienne version arabe du discours 41 (dénommée *x syr.*) a, pour le grec φάτνη « crèche, mangeoire, râtelier pour les chevaux »⁹ le mot arabe cité ci-dessus, tandis que la version arabe plus récente et révisée du discours 41 (dénommée *x sin. zy*) a le mot d'AC/ASM مَهْد « berceau », qui s'écarte d'une traduction littérale arabe du mot grec originel. مَدُّود existe déjà en AC avec le sens : « qui mène un troupeau et le fait marcher vite ».¹⁰ En principe, ce troupeau est constitué de *chameaux*, car l'AC دَوْد (pluriel أدْوَاد) signifie « quelques chameaux, de deux à neuf » et Kazimirski cite ici le proverbe : الدَّوْدُ إِلَى الدَّوْدِ إِيْلَ « deux et puis deux (chameaux) feront un troupeau (de chameaux) ».¹¹ On constate qu'entre le stade de l'AC et celui du MA/APC, دَوْد est passé du sens « troupeau de chameaux » à celui de « troupeau de bœufs, de chevaux, de moutons »¹², c'est-à-dire qu'un vocabulaire de *sédentaires* se substitue à un vocabulaire de *nomades*. مَدُّود au sens MA/APC de « mangeoire pour les bœufs », ne pouvait être créé que dans les régions sédentaires, car il n'existe pas, en principe, de mangeoire spécifique pour les chameaux au désert. Il s'agit donc encore d'un lexique *particulier, spécialisé* en MA/APC par rapport au lexique de l'AC concernant la vie bédouine au sens large à l'origine.

رَأْي « opinion, concept, conception » en AC et ASM, peut avoir le sens « dogme » dans le MA des discours 40 et 41 notamment¹³ : on part donc d'un sens *général* pour aboutir à un sens *restreint*, propre à la communauté chrétienne, p.ex. dans le discours 41 : ونحن فقد نعيد ايضا ولكن

⁷ Grand'Henry 2013, p. 92, l. 19 p.ex.

⁸ Grand'Henry 2013, p. 65, l. 7 et Dozy 1927, I, p. 492.

⁹ Bailly 1963, p. 2056.

¹⁰ Kazimirski 1860, I, p. 788.

¹¹ Kazimirski 1860, I, p. 788.

¹² Dozy 1927, I, p. 492.

¹³ Grand'Henry 2005, p. 188, note 27 et Grand'Henry 2013, p. 40, l. 12.

بحسب الراي عند الروح « mais nous, nous célébrons des fêtes aussi, mais selon le *dogme* en ce qui concerne l'Esprit ».

تسْمِير signifie en AC : « clouer, attacher avec des clous »¹⁴ (sens général), tandis qu'il signifie en MA/APC : « clouer *un criminel sur une croix, le crucifier* »¹⁵ (sens spécialisé).

طاعة signifie en AC : « obéissance, pratique des devoirs de la religion »¹⁶ (sens général), tandis qu'il signifie en MA/APC : « *piété* (= obéissance à Dieu) » (sens particulier), p.ex. dans فان سموه لذوي طاعة « s'ils le nomment ainsi pour les gens *pieux* »¹⁷.

دَفَعَ signifie en AC : « (fait de) repousser »¹⁸ (sens général), tandis qu'il signifie en MA/APC : « plaider, ce qu'on dit pour *réfuter* devant le juge les arguments de la partie adverse »¹⁹, sens spécialisé dans le domaine juridique.

طَهارة signifie : « propreté, pureté » en AC²⁰ (sens général), mais : « sainteté » en MA/APC et en ASM²¹ (sens particulier, surtout dans la communauté chrétienne).

سَبَّلَ a, en AC et ASM, le sens *général* « consacrer (un objet) à un usage pieux » (AC), « affecter à des buts charitables » (ASM), tandis qu'on trouve en MA/APC un sens *plus restreint et plus spécialisé* : « abandonner gratuitement à l'usage du public »²².

Après avoir examiné ces cas de glissements d'un sens *général* à un sens *particulier* entre d'une part l'AC et d'autre part, le MA/APC et/ou l'ASM, on mentionnera ci-dessous quelques cas où un *glissement*

¹⁴ Kazimirski 1860, I, p. 1137.

¹⁵ Dozy 1927, I, p. 682.

¹⁶ Kazimirski 1860, II, p. 120.

¹⁷ Grand'Henry 2013, p. 71-72, l. 5-6. À noter qu'on trouve le même sens en MA/APC des juifs au moyen âge, voir Blau 2006, p. 410, s.v. طاعة (piety).

¹⁸ Kazimirski 1860, I, p. 712.

¹⁹ Dozy 1927, I, p. 449b.

²⁰ Belot 1955, p. 459.

²¹ Dozy 1927, II, p. 64b et Wehr 1979, p. 667.

²² Dozy 1927, II, p. 629 et Grand'Henry 2013, p. 47, l. 21.

de sens a eu lieu, mais sans qu'on aperçoive toujours clairement le lien sémantique précis entre le sens de l'AC et celui du MA/APC :

مَعْنَى signifie, en AC, « signification, sens, esprit, idée »²³, tandis que ce mot peut avoir, en MA/APC²⁴ et en ASM²⁵ le sens : « genre, espèce, classe ».

مُقَاوَمَة signifie, en AC : « résistance »²⁶. En MA/APC, ce mot peut prendre un sens qui paraît être *dérivé* du premier par une sorte de *métonymie*²⁷, à savoir le sens « contrariété ».²⁸ On comparera ici les sens du verbe قَاوَمَ « affronter quelqu'un, s'opposer, résister à quelqu'un, s'insurger contre quelqu'un »²⁹ à ceux du MA/APC³⁰ : « contrebalancer (...), opposer, mettre une chose vis-à-vis d'une autre », on comprend mieux ainsi le passage de *résistance* à *contrariété*, qui jaillit d'un *obstacle* qui s'interpose entre une personne et son projet.

سَبَب signifie « cause » en AC, mais souvent « chose, affaire » en MA/APC. Ainsi dans la version arabe du discours 11 de Grégoire de Nazianze³¹, on lit : « فَلَا تُقَرِّبْ اسْبَابَ الرُّوحِ بِمَنْزِلَةِ التُّرَابِ » « N'approchons pas des *choses* de l'esprit du point de vue terrestre ! ». Dozy signale ce sens chez Ibn Djubayr (XII^e s.) et dans le *Vocabulista* d'al-Andalus (XIII^e s.).³² On peut peut-être parler ici aussi de *métonymie* et de *sens contigus*

²³ Kazimirski 1860, II, p. 392.

²⁴ Dozy 1927, II, p. 184 et Grand'Henry 2013, p. 16, l. 4 : « الكلام فيما هذا معناه » un discours sur de *telles choses* (litt. sur ce qui est de son *espèce*).

²⁵ Wehr 1979, p. 762 : وما في معناه (et de choses semblables : litt. et ce qui est de son *espèce*).

²⁶ Kazimirski 1860, II, p. 842.

²⁷ « La métonymie (...) est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets » (Lehmann 2012, p. 118). Il s'agit dans notre cas d'une contiguïté entre des concepts plutôt que des objets.

²⁸ Par exemple dans Grand'Henry 2013, p. 19, l. 19 : نجاهد في المقاومات التي تجينا في كل : يوم من خارج « luttons contre les *contrariétés* qui surviennent de l'extérieur chaque jour ».

²⁹ Kazimirski 1860, II, p. 838.

³⁰ Dozy 1927, II, p. 423.

³¹ Grand'Henry 2013, p. 26, l. 3.

³² Dozy 1927, I, p. 623.

(on dit en français : « être présent à la *cause* (au sens juridique) » ou « à l'*affaire* »).

حَفِظَ signifie en AC³³ et ASM³⁴ « conserver, garder dans sa mémoire », tandis qu'il a parfois en MA/APC le sens « apprendre, étudier », sens qui est signalé dans le dictionnaire d'arabe postclassique (et partiellement de moyen arabe) de Dozy³⁵, et qui se retrouve dans la version arabe du discours 11³⁶, p.ex. dans : هذا الاعتراف هو الذي رَبَّيَ معنا من الصَّبِيِّ وهو الذي حفظناه اولاً وهو الذي نتزوده اخيراً « Cette confession dans laquelle nous avons été éduqués depuis l'enfance ; c'est celle-là que nous avons d'abord *apprise* et c'est celle-là qui nous servira de viatique au dernier (moment de notre vie) ». On a ici un exemple d'un *mécanisme inverse de celui de spécialisation* mentionné au début de cette contribution, c'est-à-dire le passage d'un sens *particulier* (conserver dans sa mémoire) à un sens *général* (apprendre, étudier).

On aura constaté par cette contribution que le *mécanisme de spécialisation* (passage d'un sens *général* à un sens *particulier*) est un des plus représentés dans l'évolution lexicale qui va de l'arabe classique au moyen arabe. La *métonymie* est bien représentée elle aussi.

La place nous manque pour traiter ici de façon complète les autres mécanismes qui sont à la base de certaines évolutions sémantiques (synecdoque, catachrèse notamment), mais il nous paraît utile, avant de conclure, de donner quelques exemples de la *métaphore*³⁷, mécanisme bien représenté aussi en MA/APC.

عارض signifie en AC : « qui arrive, qui survient, etc. Accident. Accès, crise (d'une maladie). Tout objet qui *met obstacle* à la vue (montagne, nuage) (...) »³⁸. En ASM, le sens *obstacle* (naturel) de l'AC

³³ Kazimirski 1860, I, p. 459.

³⁴ Wehr 1979, p. 220.

³⁵ Dozy 1927, I, p. 304.

³⁶ Grand'Henry 2013, p. 31, l. 22-23.

³⁷ « La métaphore est un trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite » (Lehmann 2012, p. 115).

³⁸ Belot 1955, p. 487.

devient *obstacle* (naturel ou volontaire) : *obstruction*³⁹. En MA/APC seulement, عارض peut signifier : « démon qui s'est emparé d'une personne, qui la possède »⁴⁰. De même, on a « عَرَضَ démon, صاحب عَرَض (...) possédé du démon (Vocabulista) »⁴¹.

Il semble s'agir ici d'une *métaphore*, le démon étant conçu comme « celui qui fait obstruction (au bien) ». Il s'agirait donc d'une métaphore à valeur de litote⁴² ou d'euphémisme qui évite de prononcer le nom de Satan considéré comme maléfique (voir les épithètes pour désigner Satan en AC et ASM : الماكر, المختال). On trouve par exemple dans la version arabe de Grégoire de Nazianze⁴³ : الذين منهم مَنْ أَبْدَعَ عَوَارِضَ : الفساد على رأيهم انفسهم ومنهم مَنْ كَانَ تَكْرِيمُهُ مِنْ هَذِهِ الْأَعْرَاضِ « il en est parmi eux qui ont créé les démons de la débauche, d'après leur propre avis, et parmi eux, il en est qui sont honorés par ces démons ».

تَمَحَّضَ signifie en AC : « éprouver les douleurs de la parturition (de l'enfantement) »⁴⁴, mais il peut, en MA/APC, être entendu au sens *métaphorique* « enfanter un projet »⁴⁵. On trouve p.ex. dans la version arabe de Grégoire de Nazianze : فان كنت انت تتمخض على المعاندة « et si toi tu enfantes (le projet) de résister (...) ».⁴⁶

Conclusion

Mohssen Esseesi a analysé clairement le processus d'*extension sémantique* en AC et en ASM⁴⁷. La *métaphore* est fréquemment utilisée dans ces deux formes d'arabe (voir p.ex. les expressions basées sur le mot عين et sur le mot يد en ASM).

³⁹ Wehr 1979, p. 707.

⁴⁰ Dozy 1927, II, p. 114a (1001 N.).

⁴¹ Dozy 1927, II, p. 113b.

⁴² « Figure de rhétorique qui consiste à atténuer l'expression de sa pensée (*ce n'est pas mauvais pour c'est très bon*) », Le Robert micro, 1994, p. 743.

⁴³ Grand'Henry 2013, p. 39, l. 8-10.

⁴⁴ Kazimirski 1860, II, p. 1073.

⁴⁵ Dozy 1927, II, p. 572.

⁴⁶ Grand'Henry 2013, p. 94, l. 1.

⁴⁷ Esseesy 2009, p. 164-169.

Il a montré qu'en ASM et en AD, les processus de *généralisation sémantique* [p.ex. avec راح, on part d'un champ sémantique très restreint (aller à la tombée de la nuit) pour aboutir par grammaticalisation à un auxiliaire du futur dans les parlers d'Orient] coexistent avec le processus de *spécialisation sémantique* (p.ex. لحم qui signifie « viande » en général en AC, en est venu en ASM à ne plus désigner que les viandes rouges).

En ce qui concerne le MA/APC, comme le nombre de textes publiés en éditions critiques est encore réduit, comme les monographies complètes sont peu nombreuses et les lexiques approfondis manquent, sauf les dictionnaires d'arabe postclassique de Dozy (Dozy 1927), de judéo-arabe médiéval de Blau (Blau 2006) et d'arabe postclassique yéménite de Piamenta (Piamenta 1990-1991), ainsi que les glossaires qui figurent en appendices de certains textes publiés, il est encore difficile d'avoir une vue précise de tous les mécanismes qui ont agi sur l'évolution sémantique de cette forme d'arabe. Il y a certes des évolutions communes au MA/APC, à l'arabe mixte et à l'ASM. On espère que la présente contribution apportera quelque éclairage utile sur la question en mettant en évidence d'une façon particulière l'importance des processus de *spécialisation sémantique* qui ont été à l'œuvre dans le lexique du MA/APC, plus spécialement dans les textes de patrologie arabe utilisés au moyen âge dans les communautés chrétiennes du Proche-Orient.

Abréviations

AC = arabe classique

AD = arabe dialectal

APC = arabe postclassique

ASM = arabe standard moderne

Litt. = littéralement, mot à mot

MA = moyen arabe

MA/APC = moyen arabe/arabe postclassique

Bibliographie

Belot 1955 = Belot, J.B. (S.J.), 1955. *Al-Farâ'id, dictionnaire arabe-français*, dix-septième édition, Beyrouth, Imprimerie Catholique.

Blau 2006 = Blau, Joshua, 2006. *A Dictionary of Medieval Judaeo-Arabic Texts*, The Israel Academy of Sciences and Humanities, Jerusalem, Typeset at the Academy of the Hebrew Language, 2006.

Dozy 1927 = Dozy, R., 1927. *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2 tomes, deuxième édition, Leide, E.-J. Brill et Librairie orientale et américaine Maisonneuve frères.

Esseesy 2009 = Esseesy, Mohssen, 2009. « Semantic Extension », KeesVersteegh, Mushira Eid, Alaa Elgibali, Manfred Woidich, Andrzej Zaborski (éd.), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, volume IV (Q-Z), Leiden & Boston, p. 164-169.

Grand'Henry 2005 = Grand'Henry, Jacques (éd.), 2005. *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio arabica antiqua III, Oratio XL (arab. 4)* (Corpus Christianorum, Series Graeca, 57, Corpus Nazianzenum, 19), Turnhout, Brepols.

Grand'Henry 2013 = Grand'Henry, Jacques (éd.), 2013. *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio arabica antiqua IV, Orationes XI, XLI (arab. 8, 12)* (Corpus Christianorum, Series Graeca 85, Corpus Nazianzenum, 27), Turnhout, Brepols.

Kazimirski 1860 = Kazimirski, A. de Biberstein, 1860. *Dictionnaire arabe-français*, 2 tomes, Paris, Maisonneuve.

Lehmann et al. 2012 = Lehmann, Alice et Françoise Martin-Berthet, 2012. *Introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie (Lettres sup.)*, troisième édition revue et actualisée, Paris, Armand Colin.

Le Robert micro 1994 = Rey, Alain, 1994. *Le Robert micro poche. Dictionnaire de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert.

Piamenta 1990-1991 = Piamenta, Moshe 1990-1991. *Dictionary of post-classical Yemeni Arabic*, 2 vol., Leiden, Brill.

Wehr 1979 = Wehr, Hans, 1979. *A Dictionary of Modern Written Arabic (Arabic-English)*, edited by J. Milton Cowan, Fourth edition considerably enlarged and amended by the author, Wiesbaden, Harrassowitz.

Werne 1652 = Werne, 1652. *Reise nach Manderä*, Berlin (cité par Dozy 1927, I, p. XXVIII).